

Quelques statistiques

Comme toutes les communes de France, Vassieux en Vercors est régulièrement auscultée par l'Institut national de la statistique (Insee). Son portrait, en chiffres, est celui d'un village rural, aux activités agricoles importantes, avec une population vieillissante, dont les actifs – en dehors des paysans et éleveurs – doivent faire davantage de route pour travailler. Une population aux revenus plus faibles, comparés aux villages voisins du Vercors ou du Royans.

Une population vieillissante mais qui se renouvelle ; dont les revenus sont modestes mais qui est propriétaire de son logement à 80% ; des ruraux mais dont le niveau de qualification s'est beaucoup amélioré depuis 2008 – surtout pour les femmes - ; davantage d'inactifs mais un niveau de chômage stable, malgré un déficit d'emploi dans le territoire : voilà en quelques lignes le tableau dressé par l'Insee, dans son dernier état des lieux paru à l'été 2021.

En 2018, lors du dernier recensement exploité, la population de Vassieux comptait 320 habitants, en baisse continue depuis 2008 avec 351 habitants (337 habitants en 2013). A rebours d'une croissance régulière de la population dans le dernier quart du XX^{ème} siècle, à partir d'un creux historique de 257 habitants en 1968 comme en 1975. Paradoxalement, même si les Vassivains déclarent vivre en couple entre 70 et 80% entre 25 et 79 ans, le recensement dessine un village plus masculin, en nombre absolu, ainsi que par âges (à l'exception notable de la tranche 30-59 ans où les femmes sont plus nombreuses). Un trait qui devrait se confirmer dans le futur, si les hommes demeurent au pays : 40 garçons de moins de 19 ans étaient recensés en 2018 contre seulement 24 filles !

La ruralité n'empêche aucunement la modernité des alliances : ainsi, presque un cinquième (18,7%) des couples vassivains sont en concubinage, outre les 3,9% qui sont officiellement pacés. Un.e Vassivain.e sur cinq est célibataire : le marché nuptial est ouvert ! D'autant plus que les résidences – à 80% des maisons – sont vastes : plus de 5 pièces. L'essentiel du patrimoine bâti date de la reconstruction de Vassieux (19% des logements seulement sont antérieurs à 1945 : partiellement détruits, ils ont été reconstruits, mais sont considérés comme antérieurs aux événements). Les Vassivains en sont propriétaires à 80%, surtout les plus anciens habitants du village (contre 63,9% des Chapelains).

En effet, la population locale se renouvelle : seulement 61% des habitants sont là depuis plus de 10 ans (pour un bon tiers, depuis plus de 30 ans). A l'inverse, 1 habitant sur 4 s'est installé depuis moins de 4 ans. Sans trop de difficultés pour se loger : le nombre de logements vacants augmente, tout comme les constructions neuves. En 2008 (au « pic » de la population vassivaine rappelons-le), 1% seulement du patrimoine immobilier était vacant : en 2018, 7,4%. Cependant la pandémie semble avoir modifié ces données. Dans le même intervalle de temps, 35 maisons ont été construites (et 19 appartements « disparaissaient »). On l'a vu, Vassieux n'a pas bénéficié du « retour à la terre » de néo-ruraux entre 1968 et 1975 (37 logements sont vacants à cette dernière date, 21 en 2018). En revanche, le village voit exploser le nombre de résidences secondaires au moment de sa croissance démographique, dans le dernier quart du XX^{ème} siècle - un mouvement qui s'est poursuivi jusqu'à 2013 (avec une tendance inverse depuis). Résultat : 53,4% des résidences seulement sont occupées toute l'année, contre 39,2% de façon secondaire ou occasionnelle, le reste, 7,4%, est constitué de logements vacants (44,2 % à la Chapelle en Vercors).

Vassieux, une commune rurale pour « repentis » des grandes villes ?! Avec le destin d'un Villard-de-Lans où la part des résidences secondaires est de 70% ?! Le tableau est plus contrasté que cela. En premier lieu, les Vassivains sont laborieux ! Sur la population en âge de travailler, les ¾ des 15-64 ans sont actifs (même si les 4/5^{ème} étaient en activité en 2013). Du côté des inactifs, la part des retraités (11,9%) a diminué par rapport à 2013 (mais ils ne représentaient que 9,3% de la population totale en 2008). C'est un signe indéniable du vieillissement de la population : en 10 ans, entre 2008

et 2018, la part des plus de 60 ans est passée de 25,9% à 37,8% (un vieillissement en cours également à la Chapelle, mais moins prononcé, à 34,8%).

Si l'on se tourne vers l'avenir, les indices sont plus encourageants. En premier lieu, le niveau de qualification s'est considérablement amélioré depuis 2008. Les personnes sans diplôme ou ne possédant que le certificat d'étude sont passées d'un tiers à moins d'un cinquième. C'est exactement l'inverse qui s'est produit avec les titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur. Une promesse d'amélioration des conditions d'emploi et de revenu ? Car aujourd'hui la moitié des Vassivains gagnent moins de 17 280 € par an (soit 1440 €/mois, contre 1683 €/mois à la Chapelle).

Artisans, commerçants, chefs d'entreprise d'un côté, employés de l'autre représentent la moitié de ces actifs, à part égale. Les professions intermédiaires et les ouvriers 17% chacun. Les agriculteurs constituent encore 16% de la population active mais leur nombre est en net déclin par rapport au dernier recensement (19 au lieu de 37 en 2013).

Désormais, - et c'est un vrai bouleversement dans l'histoire de la commune - ces actifs de Vassieux sont moins d'un sur deux (48,6%) à travailler sur place. En 2013, ils étaient encore 64,8% à jouir de la proximité de leur emploi. Et cela en raison de leur raréfaction : 140 emplois en 2008 encore, contre seulement 92 en 2018. Ce sont surtout des emplois salariés qui ont disparu en 10 ans (-45%), en particulier ceux à temps partiel. Comme bien d'autres communes rurales, Vassieux n'a pas échappé à la rétraction des services publics et c'est ce secteur qui a payé le plus lourd tribut à cette hémorragie de postes : en 2008, 48 personnes – en majorité des femmes - travaillaient dans l'administration publique, l'enseignement, la santé, l'action sociale. Elles n'étaient plus que 34 en 2013 et 10 en 2018.

Du coup, si l'on zoome sur les activités implantées à Vassieux même, le tableau d'ensemble est légèrement différent : travaillent, dans le village et ses écarts, d'abord des commerçants, artisans, chefs d'entreprise, à 29%. C'est un changement majeur depuis 10 ans : ils n'étaient que 3% en 2008 (18% en 2013). Derrière viennent les agriculteurs et les éleveurs, à 23%, ce qui fait de Vassieux le village le plus agricole de tout le Royans et de tout le Vercors. Ouvriers (19%) et employés (17%) suivent. Des emplois qui peuvent se révéler fragiles, en particulier pour les hommes : seulement 38,7% des actifs sont encore affairés au-delà de 55 ans (pour 80% des femmes).

Reste à savoir si ces données seront confirmées, infirmées, nuancées par le recensement de 2021. En particulier sur la démographie de Vassieux, dont les deux principaux indicateurs sont en berne : le solde naturel (c'est-à-dire la différence entre les naissances et les décès) est négatif depuis 2013 ; tandis que le solde migratoire (la différence entre les départs et les arrivées à Vassieux) l'est depuis 2008. Des signes attestent – de nouvelles constructions, de nouveaux habitants - que le territoire vassivain n'a pas dit son dernier mot, en particulier depuis que la pandémie de Covid 19 a frappé la planète. Plus que jamais, ce village à part, village du bout du Vercors, peut incarner l'idéal d'un refuge aérien précieux.